

Bourdín et Plenel ont été incapables de mettre Macron en difficulté



Avec seulement 40% d'opinions favorables au bout d'un an de pouvoir, en baisse constante, et devant faire face à une contestation généralisée, Emmanuel Macron a jugé bon d'entrer dans l'arène et de s'expliquer devant deux figures de poids, Plenel et Bourdín.

Un curieux choix quand on sait que le premier est un islamo-gauchiste manquant cruellement d'esprit critique vis-à-vis de l'islam, et que le second sert la soupe au pouvoir de gauche, tout en se définissant comme un esprit libre.

Après l'insipide interview menée par Laurent Delahousse en décembre, et celle de Jean-Pierre Pernaut, aux questions si peu tranchantes, deux interviews qui s'apparentent à un coup de Ripolin pour redorer l'image présidentielle, on attend un débat plus incisif et surtout plus instructif pour les

citoyens qui se demandent de plus en plus où va le pays.

Aurons nous droit à un exercice de pédagogie au service des réformes dont la France a besoin, ou bien à un énième épisode de propagande élyséenne, diffusant des messages d'autosatisfaction alors que rien ne va plus ?

20 h 30, ouverture du débat au Palais de Chaillot.

<https://www.youtube.com/watch?v=xPX8ZzbFkIk>

On démarre sur la Syrie.

C'est un Macron offensif qui garde le cap et justifie les frappes au nom du droit humanitaire, malgré l'absence de mandat de l'ONU.

Hommage aux armées pour leur professionnalisme.

Macron évacue la question sur la non consultation du Parlement avant d'engager l'armée dans une action de guerre, en s'abritant derrière la Constitution. Il est le chef des armées de par le peuple.

Maintenant est venu le temps de parler à tous les acteurs, Russie, Iran, Syrie, en vue la transition politique.

Sur l'Iran, Macron travaille à convaincre Trump de ne pas casser l'accord sur le nucléaire.

Ensuite il espère le convaincre de rester en Syrie.

La France gardera une voie médiane entre Arabie et Iran.

Viennent ensuite les questions sur le mécontentement général, la fraude fiscale des grosses fortunes.

Retour sur le sort des retraités qui perdent du pouvoir d'achat avec la CSG.

Sur tous les sujets nous avons un Macron parfaitement à l'aise

qui maîtrise à la perfection ses dossiers, contrairement à nos deux journalistes qui se font malmener à chaque question.

Grand moment de pédagogie sur les raisons de sa politique assumée qui encourage les actifs.

Macron mise tout sur la libération des énergies, sur la formation, sur l'école, qui permettront la croissance afin de financer les réformes.

Garder et attirer les talents en France.

Réorganiser l'hôpital, les Ehpad et le système de santé pour faire face au vieillissement de la population.

Réforme des retraites.

Le système par répartition sera conservé et les 40 systèmes seront uniformisés sur 10 ans.

Les cheminots devront rentrer dans le moule comme tout le monde.

Rien de nouveau. Réforme vitale et incontournable.

La SNCF perd 3 milliards par an.

Elle est 30% moins performante que chez les concurrents des pays voisins.

L'Etat reprendra une partie de la dette de 47 milliards.

Le statut sera modifié pour les nouveaux entrants.

Les capitaux resteront publics à 100%.

Sur le désordre dans les universités et Notre Dame des Landes, il restera intraitable. Les pros du désordre seront mis au pas.

60 gendarmes blessés à NDDL, c'est inadmissible.

Puis Bourdin lance une question sur l'islam qui fait peur.

Discours habituel de Macron.

Combattre l'islamisme différent de l'islam.

Pas très convainquant sur le voile, face à nos deux islamo gauchistes de service.

Avec nos 4,5 ou 6 millions de musulmans il faut pacifier les religions et faire un travail de reconquête des jeunes par l'école.

Combattre l'endoctrinement, s'assurer que celles qui portent le voile le portent de leur plein gré, imposer l'égalité hommes-femmes dans les esprits et développer l'égalité républicaine dans les quartiers.

Vaste programme...

Sur le terrorisme, pas question d'interner les fichés "S".

Seuls sont expulsés les clandestins jugés dangereux.

Les radicalisés en situation régulière ne peuvent être expulsés sur de simples soupçons.

Sur l'immigration, toujours le même discours.

On raccourcit les délais de demande d'asile et on expulse plus largement.

Comment ? Mystère, vu que les pays refusent les laissez-passer consulaires.

Eternel refrain sur l'aide à l'Afrique pour y fixer les populations.

Ensuite un couplet sur l'Europe. Une Europe plus protectrice, souveraine ????

Bourdin en profite pour taper sur Orban qui parle comme avant

la seconde guerre mondiale.

Et pour finir un discours sur le harcèlement des femmes et la lutte contre les violences.

Conclusion

2h45 de débat où Macron, loin d'être déstabilisé, a gardé la parole pendant 2h30.

Bourdin et Plenel n'ont pas touché terre.

Plus offensif que jamais, sans jamais perdre le contrôle de soi, mais remettant fermement les journalistes à leur place à plusieurs reprises, Macron a fait un excellent débat.

On peut ne pas l'aimer. On peut être hostile à sa politique, mais c'est loin d'être le neuneu qu'était son prédécesseur.

Ceux qui peuvent lui tenir tête se comptent sur les doigts d'une main.

Sa connaissance des dossiers est impressionnante.

Jamais en difficulté, il a survolé le débat et monopolisé la parole face à deux grandes gueules qui se sont fait balader comme des perdreaux de l'année.

Ce n'est pas faute d'avoir essayé mais ils n'ont jamais réussi à désarçonner Macron.

Soyons beaux joueurs, Macron sort du lot, il faut l'avouer.

Quant au fond, nous n'avons rien appris de plus.

Sur l'immigration et l'islam, c'est la continuité dans l'inaction.

Mais ça, on le savait déjà.

Jacques Guillemain